

# La vie telle qu'elle va...

## Sommaire 2004

Janvier 2004	« Tourner la page »	Vœux pour une nouvelle année
Février 2004	Quelle jeunesse !	Textes et/ou textos ?
Mars 2004	Abstention	Responsabilité citoyenne et souhaits des citoyens..
Avril 2004	En cellule !	Cellule de soutien psychologique !
Mai 2004	Vive la Bretagne ! Bravo Mégrit !	Score pour le parti des xénophobes.
Juin 2004	Ça eut payé	Les problèmes du monde agricole.
Juillet 2004	L'arnaque à la loupe.	Avantage carte et crédit ! Infos en petits caractères..
Septembre 2004	La peur des anciens...	..... L'espoir des jeunes.
Octobre 2004	Je respecte, mais je n'admire pas.	Réflexion sur la papolâtrie.
Novembre 2004	Bon courage pour l'éducation civique	Blablabla politique et publicitaire et éducation à la citoyenneté ?
Décembre 2004	Cerveaux disponibles, êtes-vous là ?	... face aux propositions de réponse binaire à la question.

# **" Je vous souhaite de tourner la page. "**

Voici quelques bribes entendues un soir, il y a quelques semaines à Loudéac, au cours d'une soirée-débat sur le thème « Quelle France rurale pour 2020 ? »

**Vincent Piveteau**, conseiller à la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'action Régionale) et **Paul Houée**, sociologue.

- *"C'est la fin de l'exode rural généralisé. Il y a un retour de l'attrait pour la campagne. Certains territoires ruraux sont en plein essor. "*
- *"Dans notre région, il n'y a plus que 8% d'agriculteurs dans la population rurale, 23% d'ouvriers. 80% des habitants de la campagne n'ont plus rien à voir avec l'agriculture. Celle-ci garde un poids économique et génère des emplois, mais elle est en déclin démographique. "*
- *"Il faut travailler sur l'attractivité des territoires ruraux : réhabiliter le logement existant et créer du locatif."*
- *"On voit qu'un territoire se développe quand les associations de parents ont plus d'importance que les clubs du 3ème âge. "*
- *"Il faut organiser l'accès des services publics à la campagne, créer des maisons pour ces services regroupés avec des antennes locales. De même, il faut proposer des maisons de la santé, pour éviter la surcharge de travail et l'isolement professionnel des médecins et assurer une bonne qualité des soins."*
- *"Les Bretons font 10 millions de kilomètres le matin pour aller au boulot. La mobilité n'est plus un problème. On choisit la qualité de l'habitat, le cadre, l'environnement. A nous d'être attractifs pour fixer des populations"*
- *"Il faut élargir l'accès des nouvelles technologies au monde rural : informatique haut débit, téléphonie mobile... Pas de développement sans cela !"*
- *"L'activité industrielle peut se développer à la campagne. Surtout les PME, les activités économiques de proximité. Elles sont plus fidèles à un territoire que les grosses industries, qui se délocalisent facilement."*
- *"Désormais, les fonctions des territoires ruraux sont diversifiées : résidentielles, productives, touristiques et récréatives, écologiques.... Il peut y avoir des conflits d'usage. Il faut travailler à leur harmonisation. "*

Mais le développement d'une région est aussi lié aux mentalités, à l'ouverture d'esprit, à la capacité d'initiative. Si j'avais quelques vœux à formuler en ce début d'année, ce serait : savoir tourner la page, regarder plus souvent devant soi que dans le rétroviseur, dépasser l'esprit de clocher et cultiver l'action collective. Bonne année !

# Quelle jeunesse !

Lundi 15 décembre. Je participe à une journée de débat sur la laïcité et les droits de l'homme avec des élèves de Terminale d'un Lycée. Les jeunes écoutent poliment les intervenants. Ils posent des questions rares et assez pauvres. Le soir, leur prof de philo me confie: *“Ils ont leur portable à portée de la main en permanence. Les grands textes les intéressent moins que les textos.. Ce sont les fils de la pub et les contemporains du loft. Sale temps pour la philosophie. Ils seront des consommateurs dociles.”*

Lundi 29 décembre. La Presse régionale nous fait part d'une étude du Conseil Economique et Social de Bretagne consacrée aux jeunes de 16 à 25 ans. Ils sont 380 000 qui arriveront sur le marché du travail dans l'Ouest à un moment où la main-d'oeuvre va manquer. *“La jeunesse constitue une véritable chance pour la Bretagne, affirme ce rapport...Ils (les jeunes) sont attachés à la Région, exigeants pour leur insertion, déterminés dans leurs projets.”*

Vendredi 12 décembre. On m'a embauché pour l'animation d'un débat sur l'Education nationale. Ils sont plus de quarante enseignants du Primaire réunis volontairement à Plumaudan. Un public plutôt jeune, passionné, inquiet aussi. L'un des soucis majeurs, c'est le devenir de l'Ecole. Elle dérive vers le modèle commercial. Les parents la choisissent parfois en vertu de critères de concurrence. Que devient le Service public offrant à chacun les mêmes chances ? Comment s'acquitter de sa mission d'enseignement dans une société qui n'a pas de projet? Pas étonnant que les enfants deviennent souvent des supports publicitaires pour des marques de vêtements ou de chaussures. La logique ambiante est de ce côté du libéralisme. Alors, comment enseigner et éduquer?

Dimanche 28 décembre. Achat d'un livre intitulé: *“Ecoutez les mômes.”* Cent vingt pages écrites à la main, avec des dessins naïfs et malicieux, par des élèves de l'Ecole publique de Broons. Un travail ludique, créatif et éducatif, qui allie le réalisme des paysages, que le lecteur reconnaîtra, avec un imaginaire le plus fantastique. Il y a des enfants qui, manifestement, ne s'ennuient pas à l'école et pour qui travailler est souvent un plaisir.

Ces élèves-là seront-ils blasés quand ils seront en Terminale? Si oui, pourquoi ? Deviendront-ils des cibles faciles et dociles pour la publicité ? Si oui, pourquoi ? Seront-ils *“exigeants pour leur insertion et déterminés dans leurs projets?”* Si non, pourquoi ?

Toute société hérite de la jeunesse qu'elle éduque ou qu'elle n'éduque pas. Les choses sont, de ce point de vue, indécises.

# Abstention

La vie n'est pas facile. Il y a toujours des problèmes. Par exemple, quand je suis consommateur et que je fais mes courses, je voudrais les produits les moins chers et de la meilleure qualité. Si j'étais le directeur du magasin, mon ambition serait de dégager les marges les plus grandes possibles. Pour cela, j'essaierais d'acheter mes produits aux prix les plus serrés. Éventuellement, je les importerais de l'étranger, des pays où les producteurs n'ont pas les mêmes exigences que chez nous. Et puis, je pratiquerais des salaires au plus juste...avec des temps partiels et des contrats à durée déterminée. Je m'indigne de ces pratiques comme défenseur des producteurs locaux et des employés de l'alimentation... mais je les encourage en tant que consommateur qui veut dépenser le moins possible.

J'habite en milieu rural, dans une petite collectivité. Je trouve que les élus locaux ne se remuent pas beaucoup pour développer ma commune... mais, en bon consommateur, je délaisse les commerces et les artisans qui donnent vie au bourg, et je fais toutes mes courses dans les grandes surfaces. Néanmoins, j'interpelle les Pouvoirs publics sur ce qu'ils font pour défendre le commerce de proximité et les petits artisans, qui sont si précieux pour de petits travaux qui n'intéressent pas les grosses entreprises. Logique, non ?

En tant qu'usager des services publics, je voudrais des écoles au plus près des familles, la Poste dans tous les villages, des hôpitaux et des soins de qualité, des routes bien entretenues, des trains qui arrivent à l'heure et s'arrêtent près de chez moi, de l'énergie électrique à pas cher, de l'eau courante et pure... Mais, en tant que contribuable, je m'indigne des impôts à payer. Je consulte des manuels qui promettent des astuces pour dénicher des dégrèvements... et si je peux, je ne déclare pas tout.

En ce mois d'élections, on va m'appeler aux urnes et solliciter le citoyen qui sommeille (ou qui dort profondément) en moi. Etre citoyen, c'est arbitrer et mettre de la cohérence entre le consommateur, l'employé, l'usager, le contribuable que je suis à des moments divers de mon existence. Et comme c'est un peu compliqué et exigeant... ce jour-là, je prendrai le parti des pêcheurs à la ligne. Vous l'avez sans doute remarqué, c'est celui qui progresse le plus.

Rendez-vous pour vérification les 21 et 28 mars.

**Elie GEFFRAY 03 - 2004**

# En cellule !

Peut-être l'avez-vous observé : une nouvelle mode est en train de s'affirmer dans la pratique des responsabilités publiques. Dès qu'il y a une catastrophe ou un accident de la route un peu grave, on crée "une cellule de soutien psychologique." A chaque fois que la presse nous fait part d'une initiative de cette sorte, j'éprouve une répulsion spontanée. En essayant d'analyser cet effroi, je crois discerner trois sources de résistance.

Ma méfiance vient d'abord de ceux qui en sont à l'origine : soit un préfet, soit un élu. Les préfets, je n'ai rien contre...sauf quand ils se mêlent de sciences humaines. Ils sont souvent formés à l'ENA. Si j'en crois un ami qui enseigne dans cette prestigieuse institution, ce n'est pas la psychologie qui vient au premier rang des préoccupations de nos futurs technocrates. Sinon ça se saurait depuis longtemps. Quant aux élus, ils ont l'instinct de la persévérance et du renouvellement de leur mandat... C'est quand même une forme particulière de la pratique de la psychologie. J'attends d'eux qu'ils assument des responsabilités publiques objectives...mais surtout pas qu'ils prennent en charge les choses de la vie personnelle.

Ma méfiance vient aussi de l'association de ces deux mots "psychologie" et "cellule". A ce que je sache, les bons psychologues ne mettent jamais les gens en cellule... ils sont là pour les en délivrer. Sauf justement, quand la psychologie relève d'une autorité. Il n'y a que les Pouvoirs publics qui peuvent parler sans être choqués de "cellule de soutien psychologique." Moi, je n'aimerais pas être soutenu de cette manière.

Ma troisième cause de résistance provient de cette conviction : pour ce qui concerne les choses de l'âme...je ne crois qu'à cette vertu que les Grecs nommaient "la philia", cette sorte d'amitié forte qui ne se décrète pas par l'Administration, qui ne relève ni du ministre, ni du préfet, ni de l'élu. Qui n'est pas non plus une technique des sciences humaines. Mais qui vous délivre de tout encellulement et de tout soutien paternaliste ou maternaliste. L'amitié de cette façon, c'est être avec les autres dans la liberté et l'autonomie. On pourrait aussi parler de cette notion chrétienne de "charité", si l'on n'avait pas trop souvent perverti cette vertu en altruisme pervers.

Ce sont sans doute les sociétés qui n'ont plus cette qualité du vivre ensemble qui ont inventé "les cellules de soutien psychologique." Est-ce vraiment un progrès ?

## VIVE LA BRETAGNE !

## Bravo MÉGRIT !

L'Extrême Droite est en train de s'installer dans le paysage électoral français à hauteur de 17% environ. On s'y habitue, comme au taux de pollution de l'eau ou de l'air. On s'en scandalise au début, puis on banalise la chose. *"Il y a de bonnes idées aussi chez eux, comme me le disait, il y a quelques semaines, un brave électeur de base. Il est temps de mettre de l'ordre dans la politique : il y a trop d'étrangers, trop de chômeurs, trop de délinquants et de laisser-aller."* Ce raisonnement souvent entendu me fait penser à ces incendiaires qui allument des feux et provoquent des incendies pour démontrer que les pompiers ne sont pas parfaits. Est-ce en ajoutant les nocivités du Front National dans le débat politique qu'on améliorera la vie citoyenne? Les électeurs de base du Front National ne se doutent pas des dangers qu'ils provoquent.

Sont-ils racistes, ces électeurs de base ? Si oui, pourquoi viennent-ils s'incliner devant nos Monuments aux morts où tant de victimes du racisme hitlérien figurent ? S'ils prétendent qu'on peut établir une hiérarchie entre les races, pourquoi invoquent-ils les valeurs républicaines d'égalité et de fraternité universelles entre les hommes ? Que viennent-ils faire dans nos églises chrétiennes qui tendent au dépassement de toutes les frontières au nom d'une humanité réconciliée ?

Sont-ils xénophobes, ces électeurs ? Si oui, qu'ils nous expliquent pourquoi, au temps de la guerre d'Algérie, ils criaient "Algérie française !". Ils ne voudraient pas d'Arabes chez nous, mais ils ne dédaigneraient pas coloniser leurs pays.

Sont-ils pour l'ordre social par la force et uniquement par la force, ces électeurs de base ? Si oui, qu'ils nous citent une société harmonieuse qui ait atteint un haut degré de civilisation à coups de matraques et d'années d'emprisonnement ? Ce n'est pas la discipline qui est la force principale de nos cités, mais la solidarité qui s'exerce sans "*préférence nationale*."

Veulent-ils, ces électeurs de base, s'enfermer dans un nationalisme pur et dur en faveur duquel ils invoquent, effrontément et indûment, l'héritage de Jeanne d'Arc ? Qu'ils nous expliquent alors comment, à l'heure de la mondialisation, on peut éviter l'élargissement européen qu'ils dénigrent tant. La foi qui inspirait Jeanne d'Arc, dans son combat pour l'indépendance, ne s'arrêtait pas à nos frontières. C'était une foi universelle.

Je ne pense pas que les électeurs d'Extrême Droite soient de mauvais bougres. Ils ont surtout des idées simples, trop simples : simplistes. Mais ils ne se rendent pas compte que leurs bulletins de vote contiennent un virus dangereux qui pollue nos valeurs humanistes.

A l'issue des Régionales, saluons le haut degré de morale politique de la Bretagne, qui a été, par la voie pacifique des urnes, l'une des rares Régions de France à se dispenser du Front National au second tour. Et bravo à Mégrit qui, dans notre canton, a été la commune qui lui a accordé le plus faible pourcentage de suffrages.

# Ça eut payé !

Vous vous souvenez du fameux sketch de Fernand Reynaud. Se mettant dans la peau d'un paysan madré et ventripotent avec un compte en banque débordant, l'humoriste passait en revue les productions agricoles avec, pour chacune, le même diagnostic: "*Ça eut payé, mais ça ne paye plus !*"

J'ai revu ce spectacle à la télévision, il y a quelques semaines. On ne réagit plus de la même manière aujourd'hui. Ce qui était une plaisante roublardise paysanne hier est désormais une réalité. Les agriculteurs sont en difficulté sur plusieurs plans. De nombreux indicateurs le montrent.

D'abord, une baisse démographique vertigineuse. Au recensement de 1999, les agriculteurs ne représentaient plus que 8,5% de la population rurale, soit une baisse de 36,7% par rapport au recensement précédent. Dans le même temps, les retraités (32%) ont augmenté, ainsi que les ouvriers (23,6%) et les professions intermédiaires (17%)... Cette baisse numérique des agriculteurs va encore s'accroître dans les années qui viennent, tandis que les exploitations vont continuer de grandir. L'espace rural va devoir se rendre de plus en plus attractif pour des populations non-agricoles, s'il ne veut pas se désertifier. Mais se pose alors un problème d'adaptation, de cohabitation entre les agriculteurs et les autres catégories sociales. Ceci ne s'improvise pas et demande des efforts des deux côtés.

Ensuite, un affaiblissement du lien avec la nation. Vieux pays rural, la France a toujours aimé ses paysans, qui avaient la noble tâche de nourrir le pays et étaient un facteur de stabilité politique. Aujourd'hui, le poids électoral des agriculteurs pèse peu...; surtout, depuis les problèmes environnementaux et la crise de la vache folle, ils ont été mis au banc des accusés par les populations urbaines. Ceci avec beaucoup d'exagération et sans nuances. Les agriculteurs se sentent les mal-aimés de la nation, à un moment où ils subissent le choc de l'élargissement et de la très complexe maîtrise des marchés.

Enfin et surtout, baisse des revenus agricoles. Toutes les statistiques le montrent, les revenus agricoles sont en baisse. Par exemple, le revenu moyen annuel d'un producteur de lait en 1998 était de 18 523 €, et deux ans après de 16 588 €. Et que dire des producteurs de porcs enfoncés dans une crise chronique?

Cette conjoncture risque de provoquer un assèchement des vocations agricoles à un moment où nous sommes sensibles à une qualité de vie non stressée, au temps libre, aux loisirs, aux voyages. C'est aujourd'hui que le constat de Fernand Reynaud devient cruellement d'actualité : "*Ça eut payé, mais ça ne paye plus !*"

La réhabilitation du métier d'agriculteur devient une ardente obligation.

# L'arnaque à la loupe.

J'ai du aller emprunter la loupe d'un ancien du village pour déchiffrer les petites lignes d'une publicité qui (pour une fois!) m'intéressait, rapport à un ordinateur sur lequel on offrait 100€ de remise, si on possédait la carte de la grande surface qui le vendait.

Que disaient ces petites lignes indéchiffrables à l'œil nu?

D'abord, pour se procurer la carte merveilleuse et bénéficier de tous ses avantages, il fallait se présenter à l'espace Finances de l'Hypermaché en question, muni des documents suivants : une pièce d'identité, la dernière facture France-Télécom, le dernier bulletin de salaire ou un avis d'imposition, un relevé d'identité bancaire, un chéquier ou une carte bancaire en cours de validité. Même dans l'Administration, ils ne sont pas plus compliqués.... ni plus curieux. J'adore!

Pour obtenir la carte avec tous ses avantages..., il faut commencer par régler une cotisation annuelle de 6,80€ en paiement comptant immédiat, ou de 10,67€ en paiement comptant différé (Qu'est-ce qu'un paiement comptant différé ?... C'est quand on n'est pas content ?) Mais pour les cartes encore plus performantes, la cotisation annuelle peut aller jusqu'à 25€ pour la formule moyenne, et 50€ pour le modèle supérieur. Avec cela, on a droit à des remises, mais il faut d'abord se les payer. Je commence à comprendre pourquoi c'est écrit en tout petits caractères.

La fameuse carte vous donne la possibilité d'ouvrir un crédit dans ce magasin... Commode, n'est-ce pas? Mais pas gratuit! Au taux effectif global (TEG... dont ils n'expliquent pas le sigle) de 16,50 € l'an jusqu'à 3 500 €. Ils donnent l'exemple suivant : pour un crédit de 750 € (4 920 frs), il vous en coûtera 191,63 € d'intérêts (1 257 frs). Si vous faites le calcul, c'est largement plus que les 16,50 € annoncés.

Devinette : les fameux avantages de la carte en question, c'est pour qui ?

Si vous avez une carte de grande surface (de fidélité ou autre) dans votre porte-monnaie et que vous ne savez pas répondre à cette question, c'est que, non seulement, vous ne parvenez pas à lire les petites lignes, mais en plus, vous ne savez pas lire entre les lignes.

**Elie GEFFRAY 07 -2004**



# Les peurs des anciens...

## L'espoir des jeunes....

Mardi 27 juillet. A la faveur de quelques jours de vacances, je séjourne une journée dans la bonne ville de Rabelais, à Chinon. De bonne heure ce matin-là, je consulte, sur une place, un plan de la ville. Un retraité du quartier, journal et baguette sous le bras, me propose son aide. Plutôt sympathique de prime abord. Assez vite, il me fait part de ses plaintes : « *Vous savez, Chinon ne fait rien pour les touristes. La municipalité vient de construire un centre pour handicapés, là, juste à côté. C'est pas agréable pour les visiteurs de rencontrer des fauteuils roulants ou des groupes de malades mentaux dans les rues.... Et puis, jusqu'ici, il n'y avait pas d'étrangers. Mais on a une municipalité de gauche... alors, ils arrivent. On commence même à voir des Arabes... c'est pour vous dire. Et en plus, il y a tous ces handicapés du travail, qui ne foutent rien et qui vivent aux crochets de la société* » ( lui qui me parle ainsi, il a fait une carrière d'ouvrier d'État au service de l'Armée, avec retraite à 55 ans, c'est dire s'il s'est usé au travail...aux frais des contribuables).

Pas besoin d'être très connaisseur pour repérer dans ces propos toutes les peurs des gens âgés, que Jean-Marie Le Pen a su si bien orchestrer dans sa thématique haineuse et raciste. Mais quelle société un tel programme susciterait ?

Que serait une cité qui ne ferait pas une place aux handicapés ?

Que serait une cité qui ne serait pas hospitalière aux étrangers ?

Que serait une cité qui organiserait l'exclusion ?

Ne nous faisons pas d'illusions. Il ne suffit pas d'un peu de générosité pour mettre en œuvre un programme d'intégration des handicapés, des étrangers et des exclus sociaux. Il y faut une volonté politique forte.

C'est par les jeunes que cet espoir naîtra. A Vannes les 10/11 et 12 Juillet dernier, ils étaient 7000, de 18 à 30 ans, réunis en Rassemblement National sous l'égide du MRJC. Leur thème de débat était ambitieux : "*Et si on changeait le monde?*" La jeunesse est naturellement ouverte aux autres, généreuse, internationaliste, éprise de justice et de fraternité. Ces jeunes militants ont analysé les pesanteurs du monde actuel, et dit leur volonté d'agir pour modifier les choses. Moment pathétique, c'est lorsque Edgar Pisani, avec tout le poids de son expérience et de ses engagements bien connus, est venu leur dire qu'ils avaient raison et qu'il fallait continuer.

Edgar Pisani a 85 ans. Comme quoi la jeunesse n'a pas d'âge.

# **Je respecte, mais je n'admire pas.**

J'ai du respect pour la personne de Karol Wojtila... comme pour tout homme. J'ai de la considération pour le Pape, à cause de la haute mission qu'il remplit. J'ai de l'estime pour Jean-Paul II, pour le rôle éminent qu'il a joué en faveur du dialogue entre les cultures et les religions.



Mais je n'aime pas qu'on s'expose et surexpose un vieillard malade devant les médias. Qu'on traque ses tremblements, ses difficultés d'élocution. Et que chacune de ses apparitions en public soit l'occasion de spéculations sur sa santé.

Je trouve indécentes les réactions que cela provoque chez certains de ses admirateurs, qui se comportent comme les jeunes fanatiques de quelques vedettes de variétés. Est-ce respecter le Pape que d'en faire un demi-dieu ? Une saine spiritualité devrait nous préserver de la papolâtrie.

Je n'admire pas que des missions très importantes soient occupées par des personnes qui ne sont plus physiquement capables de s'en acquitter. L'acharnement à demeurer en fonction ne relève ni courage, ni de la vertu. C'est une réaction de vieillissement qui devrait être évitée par une loi sur la limite d'âge. Il y en a une pour les évêques... et le Pape est d'abord l'un d'entre eux, le premier d'entre eux.

Je n'admire pas quand les graves questions qui relèvent de la charge pontificale sont abandonnées à une administration vaticane. Les fins de règne, surtout quand on n'en connaît pas le terme, sont préjudiciables au bien commun. Celui-ci doit être servi par un serviteur qui ne détourne pas, même involontairement, l'attention sur ses problèmes de vieillissement et de santé.... Et qui ne prête pas à un apitoiement déplacé, à des admirations tapageuses, à un culte de la personnalité.

Le temps est venu où les chrétiens devraient faire preuve de responsabilité, en disant au premier d'entre eux que le vrai courage n'est pas l'acharnement à durer, mais le passage du relais.

# Bon courage pour l'éducation civique.

Ce matin (samedi 9 octobre), Elodie Gossuin était au télé-achat pour vanter les mérites d'un nettoyeur eau pression (Kartcher) dont elle n'a dit qu'une chose : « C'est formidable ! » Vous ne connaissez pas Elodie Gossuin ? C'est pas grave... C'est une ancienne Miss-France qui a fait un stage de fermière de luxe, à la ferme plutôt mal tenue et pas moderne du tout de TF1, pour 1500 € par semaine. N'empêche que cette nunuche est conseillère régionale de Picardie depuis les dernières élections. Elle a un programme sophistiqué : « *Je vais faire plein de choses pour la Picardie,* » a-t-elle assuré à la télé. Mais où va-t-elle chercher tout ça ? Le pire, c'est que c'est un ministre réputé sérieux, Gilles de Robien, qui a mis ce pot de fleur sur sa liste.

Hier soir, vendredi. Vous ne savez pas ce que j'ai vu aux infos ? La Présidente du Conseil Régional des Pays de Loire, Ségolène Royale elle-même. Elle arrivait prendre le train à Montparnasse sur un scooter piloté par son grand garçon. Comme c'est touchant ! Ça valait bien le coup de déplacer la Télévision française pour ça. C'est comme l'émission de Mme Sarkozy...que j'ai loupée. Quel suspense ! Elle y venait seule pour la première fois. Ce qu'elle a dit ? On s'en fiche un peu. Elle était là pour qu'on pense très fort à son mari, afin qu'il soit président un jour. Pour lui barrer la route, Jean-Pierre Raffarin a montré sa mère dans Paris-Match. Je ne l'ai pas vue, mais il paraît qu'elle est copine avec les Chirac. Peut-être bien que Bernadette lui téléphone quelquefois, qu'elles boivent le thé ensemble, et déposent leurs pièces jaunes dans la tire-lire des bonnes œuvres, sous le regard du brave toutou de David Douillet.

Bref, la pensée politique prend de la hauteur en France.

Parlons d'une institution sérieuse : le Sénat. On vient de réélire son Président de 76 ans, mais chiraquien, pour éviter un plus jeune, mais sarkoziste. Quel enjeu emballant pour le monde d'aujourd'hui ! Il se dit même qu'un grand personnage est venu s'y réfugier pour échapper à la Justice...On apprend tout de même ce matin qu'il est mis en examen. Entre le Palais de Justice et le Palais du Luxembourg, on se demande bien de quel côté penchera la balance. Vous n'avez pas une idée sur la question ? Cherchez bien.

Avant de clore le chapitre de toutes ces bonnes nouvelles, je pense aux profs de nos collègues et lycées, les enseignants en Histoire en particulier, et les éducateurs en général, à qui on demande d'éveiller les jeunes à la citoyenneté. Les exemples ne manquent pas !

# Cerveaux disponibles, êtes-vous là ?

A l'époque où M6 démarrait dans la télé-réalité avec Loft Story, Patrick Lelay ripostait dans le très distingué journal « Le Monde ». Dans un style de moraliste qui prend de la hauteur, le PDG de TF1 dénonçait son concurrent et jurait ses grands dieux que, au nom de la plus élémentaire déontologie, jamais la première chaîne ne céderait à ce qu'il appelait « *la télé poubelle*. » On sait ce qu'il en a été de ces promesses...avec « *La ferme TF1* » en particulier. Très cyniquement, en septembre dernier, Mr Lelay (ça me gêne que ce soit un breton qui parle ainsi..) déclarait : « *A la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit. Or, pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. C'est-à-dire tendre à le divertir, le détendre pour le préparer à accueillir le message de Coca-Cola* » Traduisons pour ceux dont le cerveau serait indisponible : il s'agit d'abrutir les gens pour en faire de bons consommateurs.

Ces mêmes consommateurs sont aussi, en principe, des citoyens. A ce titre, on va bientôt nous solliciter pour se prononcer par « oui » ou « non » sur le projet de Traité constitutionnel européen. Naïvement, j'ai pensé que, pour bien répondre à la question, il fallait lire le texte. Je m'y suis essayé.... J'ai sollicité mon cerveau pour qu'il soit le plus disponible possible. Je me suis vite rendu compte que, pour aller jusqu'à l'article IV-448, il me fallait un bon recyclage sur les mécanismes des institutions européennes, sur les procédures d'adoption des décisions, et leurs révisions.... J'ai lu des articles de spécialistes qui ne trouvent pas exactement la même chose dans ce même texte. Les uns sont plutôt pour un «oui» franc et massif, d'autres pour un «oui avec des nuances», sans compter les «oui mais» de toutes catégories et de toutes sortes, les «non» très carrés, les «non» indécis, les «non mais», les «non affirmés», les «non timides», les «non» stratégiques....etc.

Dans les urnes, il n'y a pas d'hésitation possible, il n'y a pas de «mais»... C'est «oui» ou « non. » A un texte de philosophie et de technique politique, on nous propose une réponse binaire... comme si on était des ordinateurs.

Résultat : pour nous aider à trancher, il y aura bien quelques politiciens à la télé pour solliciter la disponibilité de nos cerveaux entre deux plages publicitaires....mais sans Coca-Cola (restons quand même français sur ce que nous buvons !)